

Journal de bord : mai 2015

Le 04 : Réunion à Namur pour rencontrer d'autres associations à l'invitation de Vivre Ensemble. C'était un bon moment de ressourcement.

Le 15, petite réunion participative chez nous sur le vivre ensemble : Nous avons parlé des odeurs corporelles qui parfois isolent, empêchent de se fréquenter.

Tout le monde est unanime pour dire qu'on ne sent pas sa propre odeur et que c'est difficile de dire aux autres quand on est dérangé par leurs odeurs...

Pas facile : d'un côté, il faut de la tolérance : chacun a droit à son odeur. Oui, mais par contre, on n'est pas obligé non plus de supporter des odeurs déplaisantes.

Nous sommes d'accord : il faut pouvoir dire ce qui dérange, mais le dire gentiment, sans attaque personnelle.

Chacun a droit de vivre comme il l'entend. Oui, mais ça va dans les deux sens !

Maintenant que nous avons une douche et une machine à laver et à sécher, il n'y plus d'obstacle à la propreté corporelle. Du moins, il n'y a plus d'obstacle matériel. Il n'y a plus de problème d'équipement.

Mais voilà, les indécrottables ne prennent pas de douche et n'utilisent pas la machine à laver...

- Peut-être que certaines personnes ont besoin de l'odeur d'une transpiration surette (ou plus), comme d'autres ont besoin de se parfumer ?

- C'est une question d'habitude !

- Une habitude, c'est possible d'en changer...

- C'est leur façon de vivre.

- Donc, on pourrait dire que c'est culturel ?

- Mais alors, si c'est culturel, c'est un droit ?

- Si c'est un droit, on peut quand même leur demander de rester à l'écart ?

- La propreté aussi, c'est un droit culturel !

- Pas évident !

- La culture de l'association, c'est pas un minimum de propreté ?

- Oui. Bon, les gens pas propres ne peuvent pas rentrer à la cuisine. C'est un minimum.

- Manger à côté de quelqu'un de sale ou qui sent mauvais, ce n'est pas agréable

- Moi, je ne saurais pas...

- Pourquoi pas l'afficher ?

- OK ! On met une affiche ?

Le 18, il a fallu fermer le local, car il n'y avait personne pour tenir le pot droit. C'est que, d'une part, il y avait l'AG du RWLP et d'autre part, une invitation de la Province de Namur à propos de la Culture. Deux événements majeurs à ne pas manquer.

À la maison de la culture de Namur, il était question de coopération. À ce propos, une plaquette de Marc Maeschalk illustre parfaitement notre action, nos buts et nos difficultés. Le philosophe parle d'une "chance à saisir" :

"Rendre collectivement
opérante une puissance
des sujets"

"Passer du souci de
soi à l'art de
vivre ensemble"

Nous avons, en effet, des difficultés pour réaliser "collectivement". Par contre, toutes les actions sont construites à partir des "puissances", des potentiels de chacun, des "sujets", auteurs de leur expression culturelle, acteurs des actions de l'association.

Le soucis de soi est largement exprimé dans les papotages et encombre l'espace de l'action. Il fait de l'ombre au vivre ensemble et gêne l'action.

Du Réseau wallon, nous sommes repartis avec un cahier de revendication et beaucoup d'informations, comme d'habitude. La journée a été bonne !

Le 26 : Les préoccupations d'un jeune nous ont amené à parler de Dieudonné, de l'antisémitisme, (trop souvent camouflé par l'anti sionisme), de l'islamophobie, du racisme en général et même du négationisme, car le jeune avait des doutes. Il n'est pas d'accord avec l'interdiction du spectacle de Dieudonné, car pour lui, il n'est pas antisémite.

Mais qu'est-ce que l'antisémitisme ? Est-ce différent du racisme?

- On ne peut pas critiquer un juif, sans se faire accuser d'antisémitisme !

- Mais non ! Il faut toujours se poser la question : Si cette personne n'était pas juive, est-ce que je la critiquerais ?

- Ça, ce n'est pas vrai : quand il s'agit d'un juif, tout est tabou.

- Non, je ne crois pas que le poids de l'histoire fasse un tabou de la critique que l'on peut faire à propos d'un juif.

- Les deux excès existent : certains juifs crient à l'antisémitisme pour éviter toute critique, mais beaucoup d'autres ne pardonnent pas quand il s'agit d'un juif.

- Moi, mes parents étaient juifs. Je suis donc juive, mais j'ai été élevée principalement dans une pension catholique. Ma mère est morte quand j'étais jeune et mon père s'est remarié. Je me sentais mieux en pension qu'à la maison. Je ne sais donc pas ce que c'est que d'être juif. En plus, mes parents n'en parlaient jamais.

- C'est clair : Tout le monde a le droit de critiquer les agissements d'une personne ou même d'un groupe de personnes, mais sans stigmatiser les gens parce qu'ils sont juifs ou musulmans ou de tout autre obédience. En résumé, on ne dit pas : les juifs ceci ou cela, les musulmans, ceci ou cela, les gaulois, ceci ou cela...

- Oui, mais on peut quand même dire, par exemple: les juifs ne mangent pas de porc, quand même !

- Ça, c'est un fait, pas une supposition ou une critique.

- Ben oui.

- N'empêche que moi, tout ce qu'on dit, je n'y crois pas tout à fait.

À partir du moment où l'on ne croit plus en aucune information, la théorie du complot surgit très vite. La démarche pour sortir du piège est celle qui consiste à d'abord identifier la ou les sources de l'information, d'en rechercher d'autres si nécessaire, d'en estimer la valeur, de les comparer en fonction de leur fiabilité, sans oublier de déceler les copier-coller qui ne représentent qu'une seule et unique source.

À propos de la Shoa, les plus âgés ont reçu directement "en live", les nombreux témoignages du vécu, tant des victimes qui en ont réchappé que des témoins passifs ou actifs qui vivaient à l'époque. De nombreux témoignages ont été écrits par les concernés-eux-même, filmés, enregistrés. Les témoins sont nombreux et la plupart ne se connaissaient pas. Est-ce imaginable que tous ces gens fassent partie d'un complot ? Le jeune est reparti avec une invitation à réfléchir à cette question, à aller s'informer aux "Territoires de la Mémoire" et puis à revenir nous rapporter ses conclusions.

Nous avons terminé la journée par un peu de théâtre, avec des impros en rapport avec les récits de Francis. Ensuite, nous avons discuté à propos de la reprise éventuelle de nos créations collectives.

[Retour sur la page de Dominos LA FONTAINE asbl](#)